

INFOLETTRE – LITURGIE – MONTRÉAL

DÉCEMBRE 2013

« Joyeux Noël, dites-vous? »

Avez-vous remarqué que dans les grands magasins branchés de tous nos centres d'achat (lesquels ne manquent jamais de profiter et de promouvoir l'atmosphère du temps des Fêtes) les décorations de Noël changent tranquillement de style? Le temps ne serait donc plus aux décorations traditionnelles?

Désormais on peut en effet s'attendre à voir n'importe quoi, parce que l'imagination des décorateurs et décoratrices semble s'être libéré de ses points de repère habituels. On cherchera maintenant davantage pour trouver des sapins bellement décorés, des étoiles, des calèches dans la neige et même des Pères Noël, des lutins, des rennes. Vous aimiez l'agencement des couleurs rouge et vert, les villages enneigés avec l'église au centre, sans parler des allusions à la dimension proprement religieuse... les crèches, les couronnes de Noël, les bergers et leurs moutons, les rois-mages, etc.? Si on trouve encore ce genre de chose, il serait sage de prendre des photos avec votre téléphone cellulaire, juste pour se rappeler du « bon vieux temps 2013 ».

Le temps des Fêtes s'éloignerait-il donc de plus en plus de ce qu'il est en vérité? J'ai même pu lire « Bon temps de Joie! »... ce qui est charmant, mais où serait rendue la source de cette joie? Cela semble aller de soi pour tout le monde, et comme l'eau du robinet, on la croit inépuisable. Il semble évident que le débat lancé sur la Charte des valeurs québécoises (je n'ai pas assez de place pour écrire le nouveau titre en entier) ait déjà pu influencer le Noël de cette année jusque dans les décorations des magasins. Mais il n'y aurait sans doute pas que cela.

Au lieu de donner dans la nostalgie ou dans la croisade, ne vaut-il pas mieux en profiter pour réfléchir? Il est important de se rappeler que le christianisme a beaucoup donné à la civilisation humaine. Si le monde croit pouvoir rejeter Dieu tout en gardant ses acquis (la vraie démocratie, le respect des personnes - à commencer par les plus faibles de la société -, la fraternité universelle, le sens du couple uni par le mariage pour la vie, l'esprit de famille, la recherche de communion et du partage du pain, la défense du bien commun...), il semble en ignorer complètement l'origine. Est-ce qu'on va encore dire que c'est la faute de l'Église? Sorry! Nous avons autre chose à faire qu'à nous battre contre la décadence. Nous ne voulons d'ailleurs nous battre contre personne (sinon contre nous-mêmes, mais cela est une autre histoire). Nous avons à vivre notre foi, à la célébrer, pour être non seulement des chrétiens, mais des chrétiens lumineux, d'une lumière qui provient de cette rencontre authentique avec les autres, de la rencontre avec notre Dieu, avec notre époux/se, avec nos frères et sœurs. « Le Christ vient de la rencontre! » dit notre thème, et personne ne doit être exclu à priori de notre radar, ni les non-pratiquants, ni les autres religions, ni les athées, ni les agnostiques, ni les païens, ni les tout-croches (selon le monde). « Voyez comme ils s'aiment! » est toujours vrai.

Que nos « Joyeux Noël! » ne ressemblent jamais à un cri identitaire, mais qu'ils retentissent au contraire de chaleur et d'espérance. Quant à nos célébrations liturgiques, elles ont tout le potentiel voulu pour exprimer le vrai mystère de Noël, mystère que le monde ne connaît pas, mais qu'il cherche sans trop le savoir.

Abbé Robert J. Gendreau, dir.

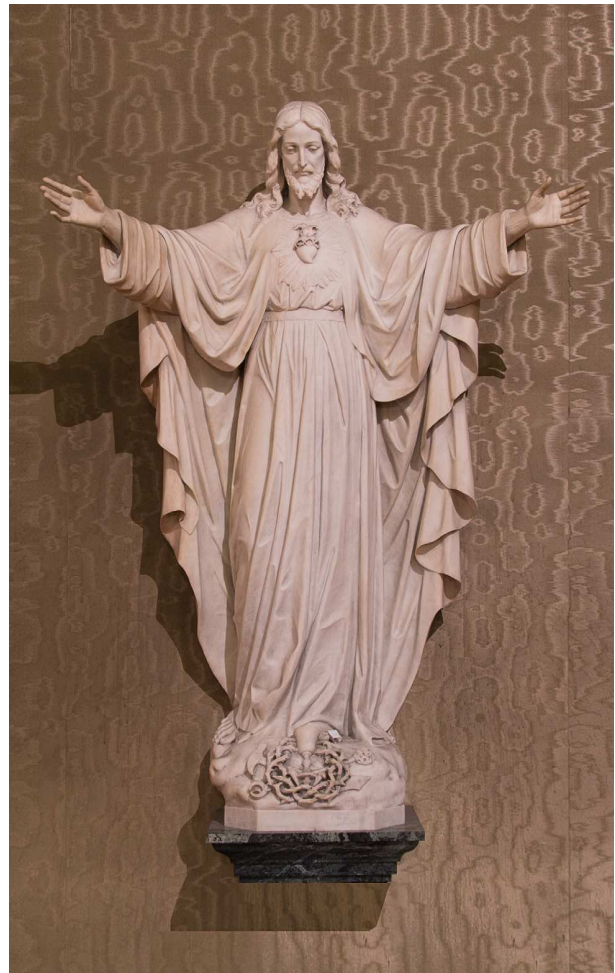
Service du Service de pastorale liturgique.

514-925-4300 postes 265 ou 267 (secrétaire) rgendreau@diocesemontreal.org

-J-

L'ARCHIDIOCÈSE DE MONTRÉAL A ÉTÉ CONSACRÉ AU SACRÉ-CŒUR PAR LE CŒUR IMMACULÉ DE MARIE

Samedi soir le 23 novembre dernier, en la solennité du Christ, Roi de l'Univers et à l'occasion de la clôture de l'Année de la Foi, l'archevêque de Montréal, Monseigneur Christian Lépine, a procédé, dans la basilique-cathédrale Marie-Reine-du-Monde, à une double consécration de son diocèse. Devant un rassemblement populaire évalué à plus de 1,200 personnes, l'archevêque a d'abord invité les fidèles à renouveler les promesses de leur baptême en tenant en main un cierge allumé. C'est avec solennité que le pasteur a ensuite lu l'acte de consécration au Cœur Immaculé de Marie pour ensuite passer à la lecture de l'acte de consécration au Sacré-Cœur de Jésus. Cet événement historique pour l'Église qui est à Montréal fut préparé par un temps d'adoration au Saint Sacrement de 40 heures dans la cathédrale, lequel fut marqué par un nombre record de confessions, et s'est conclu par un fervent et inhabituel applaudissement.



ACTE DE CONSÉCRATION
DE L'ARCHIDIOCÈSE DE MONTRÉAL
AU COEUR IMMACULÉ DE MARIE

Nous nous trouvons aujourd'hui devant toi, Bienheureuse Vierge Marie, et en même temps nous avons devant les yeux le monde de notre temps. C'est pourquoi, Mère de Jésus et Mère de l'Église, toi qui ressens d'une façon maternelle toutes les luttes entre le péché et la grâce, reçois l'appel que, mus par l'Esprit-Saint, nous adressons directement à ton Cœur.

Afin que ton amour de Mère et de servante du Seigneur nous unisse totalement à ton divin Fils, je consacre à ton Cœur immaculé l'Archidiocèse de Montréal, les baptisés et toutes les personnes vivant sur le territoire.

COEUR IMMACULÉ DE MARIE :

Afin que nous soyons toujours au service de la vie humaine, de la conception à la mort naturelle, prie pour nous.

Afin que nous soyons toujours au service de la reconnaissance et du respect de la dignité de tout être humain, prie pour nous.

Afin que nous soyons toujours au service du mariage et de la famille, du droit des parents et des enfants, prie pour nous.

Afin que nous soyons toujours solidaires des pauvres, des malades et des personnes qui souffrent, chez nous et dans le monde, prie pour nous.

Afin que nous soyons toujours des instruments de réconciliation et de paix dans nos familles, nos communautés et la société, prie pour nous.

Afin que nous soyons toujours des disciples de Jésus-Christ, fidèles aux Commandements de Dieu et vivant les Béatitudes, prie pour nous

Afin que les cœurs humains s'ouvrent toujours davantage à Dieu, à sa beauté, à sa vérité et à sa bonté, prie pour nous.

Afin que se manifeste pour tous la lumière de l'espérance et que chaque personne prenne conscience de sa mission en ce monde, prie pour nous.

Marie, devant ton Cœur immaculé, je veux aujourd'hui m'unir à la consécration que ton Fils a faite de lui-même à son Père, par amour pour nous : "Pour eux, a-t-il dit, je me consacre moi-même, afin qu'ils soient eux aussi consacrés en vérité" (Jn 17, 19).

Cœur immaculé de Marie aide-nous à vivre dans la vérité de la consécration du Christ pour toute la famille humaine du monde contemporain. Enseigne-nous les chemins de l'humilité et conduis-nous à la consécration au Sacré-Cœur de Jésus.

En la solennité du Sacré-Cœur de Jésus, 2013
+ Christian Lépine, archevêque

ACTE DE CONSÉCRATION
DE L'ARCHIDIOCÈSE DE MONTRÉAL
AU SACRÉ-COEUR DE JÉSUS

Jésus Christ Sauveur, afin que Ton Église te soit toujours plus fermement unie et que nous soyons toujours davantage au service du rayonnement de Ta Beauté, de Ton Amour et de Ta Vérité, je consacre à Ton Sacré-Cœur l'Archidiocèse de Montréal. Jésus Christ, vrai Dieu et vrai homme, qui est venu dans le monde pour servir et donner Ta vie sur la croix pour tous les êtres humains sans exception, illumine nos cœurs et ne cesse jamais de nous attirer à Toi, quel que soit notre éloignement de pécheur.

Seigneur Jésus, Fils unique du Père éternel, manifeste dans nos esprits son infinie Bonté, sa Justice et sa Miséricorde, mets dans nos cœurs un désir immense, grand et vrai, de vivre en enfants de Lumière, au service de la communion et de la mission de Ton Église.

Bon Pasteur au Cœur eucharistique, qui nous connaît mieux que nous nous connaissons nous-mêmes, ne cesse jamais de nous rechercher, de nous porter, de nous guérir, de nous nourrir, de nous communiquer la Vie éternelle et d'être la source et le sommet de Ton Église.

Jésus, avec le Père, Ton Père et notre Père, donne-nous l'Esprit Saint afin qu'Il nous guide vers Toi qui es la Vérité tout entière, qu'Il nous unisse à Toi qui es l'Amour infini, qu'Il nous garde dans la fidélité à la prière, qu'Il nous imprègne et anime Ton Église. Jésus, au Cœur transpercé, d'où s'écoulent le sang et l'eau, Toi qui est doux et humble de cœur, Toi qui nous a aimés jusqu'à l'extrême de l'amour, habite et touche nos cœurs : par la puissance de Ta grâce purifie-nous, justifie-nous et transforme-nous afin que notre cœur soit humble, pur, droit, juste et saint.

Jésus Christ Crucifié, élevé de terre, attire à Toi toute l'humanité, attire à Toi toutes les personnes qui n'ont pas encore entendu parler de Toi et qui ne connaissent pas Ton Amour, manifeste-Toi et donne-leur la lumière de la foi.

Jésus Christ, Crucifié et Ressuscité, ne cesse jamais de nous ramener à Toi, à Ton Sacré-Cœur : malgré nos refus de ta volonté, nos négligences et nos rejets dans la vie de prière et les sacrements, nos éloignements, nos reniements et nos abandons de l'enseignement de Ton Église, nos tiédeurs dans la foi, l'espérance et la charité, nos infidélités.

Jésus, Fidèle et Miséricordieux, nous avons confiance en Toi, prends pitié de nous pécheurs, conduis-nous sur le chemin du Salut, accorde à Ton Église de servir l'humanité, les pauvres, les malades, les personnes qui souffrent, les familles, la justice et la paix.

« Loué soit le divin Cœur de Jésus qui nous a acquis le salut.
À Lui honneur et gloire dans le temps et l'éternité. » Amen

En la solennité du Sacré-Cœur de Jésus, 2013
+ *Christian Lépine, archevêque*

-II-

Avent / Temps de Noël 2013



« **LE CHRIST VIENT DE LA RENCONTRE!** »
« *Marchons à la lumière du Seigneur !* »



Il faut se rappeler que le pape François nous demande avec insistance d'entrer dans la culture de la rencontre. Pourquoi? Parce qu'il n'y aura pas de « nouvelle évangélisation » sans rencontre avec le Christ, et que c'est dans nos rencontres que le Christ a toujours voulu venir.

En fait, à Noël, c'est Dieu qui vient à notre « rencontre ». Il était déjà dans le projet de Création du Père. Mais il ne peut y avoir de rencontre à sens unique. Il faut aussi se laisser rencontrer par Dieu. À Noël, n'est-ce pas le Christ qui vient à la « rencontre » de chacun et chacune de nous qui faisons partie de son peuple?

Rencontrer quelqu'un, dans le sens où la rencontre avec une personne humaine diffère d'une simple interaction avec des gens ou du fait de croiser des individus. La rencontre entre deux personnes, quand il y a véritable rencontre, ne crée-t-elle pas toujours un espace nouveau et n'y trouve-t-on pas toujours le germe de vie nouvelle? Ne faut-il pas toujours qu'il y ait rencontre pour qu'il y ait la vie? Et cette vie nouvelle n'est-elle pas présence du Christ lui-même? C'est à travers l'acte de la rencontre que le Créateur peut donner la vie et laisser venir le Christ. C'est dans ce sens-là qu'on peut dire que le Christ vient de la « rencontre ».

L'annonce de l'Avent se résume en quelques mots : *Le Seigneur vient!* Ce qui est intéressant à noter c'est que dans cette même expression on évoque à la fois le présent et l'avenir. Voilà bien le mystère de l'Avent et du Temps de Noël. Et à cette annonce nous répondons : « Viens, Seigneur Jésus! ». C'est le sens du chant-thème de l'Avent 2013 proposé par Novalis qui s'intitule « Marana tha », ce qui veut dire justement: « Viens Seigneur Jésus! ».

Profitons donc de ce temps privilégié que nous offre la liturgie pour mieux comprendre et vivre le fait qu'à travers nos « rencontres » le Christ vient. Et déjà nous lui disons : « Viens, Seigneur Jésus! » en laissant venir l'autre, d'une manière nouvelle, dans notre vie.

Les « rencontres » dans la Parole de Dieu

Quelques pistes de réflexion ...

Pour le Temps de l'Avent et le Temps de Noël 2013, il y aura de nombreuses possibilités de reprendre le thème de la « rencontre » à partir de la Parole de Dieu et de s'en servir pour aider à préparer et à célébrer la venue du Christ Sauveur. Dans ce sens, vous trouverez ci-dessous quelques pistes de réflexion pour les préparations de célébrations, pour les homélies et pour les partages de la Parole. On pourra mettre en évidence les « rencontres » des principaux personnages et le fruit de ces rencontres. Nous développons ici les quatre dimanches de l'Avent, mais le même élan pourra être gardé pour les dimanches du temps de Noël.

2^{ème} dimanche de l'Avent

Jean-Baptiste est le signe de l'intervention de Dieu pour son peuple : précurseur de Jésus, il a la mission de préparer les voies de la « rencontre » avec le Christ, afin de préparer Israël à « la connaissance du salut » et surtout de montrer le Christ déjà présent au milieu de son peuple. **Isaïe** nous parle d'abord des effets sur celui que le Seigneur rencontre, qu'il s'agisse de Jésus ou de chacun de ses disciples: « *Sur lui reposera l'esprit du Seigneur Esprit de sagesse et de discernement, esprit de conseil et de force, esprit de connaissance et de crainte du Seigneur...* »

Ensuite **Isaïe** continue et le **psaume 71** qui suit nous laisse entrevoir les effets de la transformation de notre monde suite à ces « rencontres » qui permettent au Christ de venir :

« *Le loup habitera avec l'agneau, le léopard se couchera près du chevreau... « Il ne se fera plus rien de mauvais ni de corrompu sur ma montagne sainte, Car la connaissance du Seigneur remplira le pays... »*

« *Qu'il domine de la mer à la mer, Et du Fleuve jusqu'au bout de la terre!* »

Saint Paul nous invite ensuite à une louange « en Église » suivie d'une demande de nous « accueillir les uns les autres ». Nous sommes invités à comprendre le verbe « accueillir » dans le sens de « rencontrer » : « *Rencontrez-vous donc les uns les autres comme le Christ vous a rencontrés pour la gloire de Dieu, vous qui étiez païens.* »

Par la bouche de Jean le Baptiste **l'Évangile** va droit au but de toute vraie « rencontre »: « *Convertissez-vous, car le Royaume des cieux est tout proche!* » De partout on venait à Jean le Baptiste, c'est-à-dire qu'on venait le « rencontrer » personnellement « *on se faisait baptiser par lui dans le Jourdain en reconnaissant ses péchés.* » Les pharisiens, eux, ne venaient pas le « rencontrer » mais le voir. Enfin Jean le Baptiste annonce la grande rencontre qui est imminente :

« *Lui vous baptisera dans l'Esprit Saint et dans le feu!* »

Dieu va bientôt « rencontrer » l'humanité, et veut déjà rencontrer chacun, chacune personnellement !

3^{ème} dimanche de l'Avent

Toujours au **livre d'Isaïe**, le Seigneur nous invite à la charité. Or la vraie charité implique une authentique « rencontre » avec celui ou celle qui est dans le besoin et spécialement avec les gens qui s'affolent :

« *Prenez courage, ne craignez pas, Voici votre Dieu : C'est la vengeance qui vient, la revanche de Dieu. Il vient lui-même Et va vous sauver* »

Les effets de cette « rencontre » avec ceux et celles qui nous entourent ne laissent-ils pas comprendre que le Christ est déjà présent? Ce sont les mots mêmes que, dans **l'Évangile** les disciples de Jean-Baptiste utiliseront pour le convaincre que le Christ est vraiment « celui qui doit venir ».

Alors s'ouvriront les yeux des aveugles Et les oreilles des sourds.

Alors le boiteux bondira comme un cerf Et la bouche du muet criera de joie. »

Le psaume 145 reprend allègrement la reconnaissance du Seigneur qui vient et qui, aujourd'hui encore, agit au milieu de nous de la manière annoncée par Isaïe. Pour ceux et celles qui se demandent quand le Seigneur va-t-il enfin venir et agir comme cela est annoncé, l'extrait de **la lettre de saint Jacques** incite à la patience et nous demande de prendre pour modèle d'endurance et de patience les prophètes qui ont « rencontré » et parlé au nom du Seigneur.

Dans la deuxième partie de **l'Évangile**, Jésus demande aux foules de s'interroger sur qui ils avaient « rencontré » au désert dans la personne de Jean le Baptiste. Il veut leur faire réaliser que la mission de Jean était essentiellement de préparer la « rencontre » avec lui-même.

*« Qu'êtes-vous donc allés voir? Un prophète? Oui, je vous le dis, et bien plus qu'un prophète.
C'est de lui qu'il est écrit : Voici que j'envoie mon messager en avant de toi,
Pour qu'il prépare le chemin devant toi. »*

4ième dimanche de l'Avent

Encore dans cette page du **livre d'Isaïe**, on voit que l'annonce du prophète se situe dans le cadre d'une « rencontre », celle d'Isaïe et du roi Acaz. C'est dans le choc des positions divergentes que l'Esprit fait surgir l'annonce de la venue du Christ.

*« Le Seigneur envoya le prophète Isaïe dire au roi Acaz : Demande pour toi un signe...
Acaz répondit : Non, je n'en demanderai pas... Isaïe dit alors : Écoutez, maison de David!...
Voici que la jeune femme est enceinte, Elle enfantera un fils, et on l'appellera Emmanuel. »*

Le psaume 23 fait jaillir la réponse de tout un peuple, par la bouche des fidèles rassemblés pour la messe d'aujourd'hui :

« Qu'il vienne, le Seigneur : C'est lui, le roi de gloire! »

Dans sa **première lettre aux Romains**, saint Paul ne fait rien d'autre que de rapporter les fruits de sa « rencontre » personnelle avec Dieu lui-même et comment tous les fidèles sont aussi appelés par Dieu.

*« Pour que le nom de Jésus Christ, notre Seigneur, soit honoré, nous avons reçu par lui grâce et mission
d'Apôtre afin d'amener à l'obéissance de la foi toutes les nations païennes
dont vous faites partie, vous aussi que Jésus Christ a appelés.*

L'Évangile ne fait pas que nous rapporter la « rencontre » de saint Joseph avec l'ange, mais il fait « se rencontrer », c'est-à-dire « coïncider » le message de l'ange avec la Parole du Seigneur. Ici aussi nous pouvons réaliser que le Christ vient de la « rencontre ». Il est important aussi de souligner que Joseph, l'homme juste, descendant de David, a vraiment « rencontré » la Vierge Marie, son épouse. Devant le mystère de la conception de Jésus en Marie, il a « rencontré » Dieu est comme son épouse, il a accueilli sa Parole.

NOËL : « Rencontre entre Dieu et nous »

Dire que Dieu vient vraiment à notre rencontre, ce ne sont pas que des mots! Par l'Esprit il avait déjà annoncé sa venue aux prophètes; par son Esprit Dieu a rencontré la Vierge Marie et s'est incarné dans son sein. C'est aussi par l'Esprit Saint que saint Joseph est entré dans le mystère de l'incarnation du Fils de Dieu. À Noël, tout se concrétise : Dieu naît sur la terre! Les bergers seront avertis d'une manière extraordinaire et viendront tout de suite à sa rencontre. De loin, les mages viendront aussi s'incliner devant le Roi d'Israël qui vient de naître. Hérode, qui représente si bien le monde de l'orgueil humain, ne voudra pas le rencontrer. Il voudra au contraire le tuer. Quant à la petite famille de Jésus, Marie et Joseph, elle devra s'expatrier et protéger le Seigneur avant qu'il vienne lui-même rencontrer les hommes par Amour. Cette histoire sainte nous concerne tous, personnellement et comme peuple de Dieu. Désormais nous pouvons « rencontrer Dieu » : en Esprit, dans les sacrements et dans les autres, jusqu'à ce qu'il vienne. « Oui, je viens bientôt. » Amen! Viens, Seigneur Jésus! (Ap 22,20)

-III-

Solennité de l'Immaculée Conception de la Vierge Marie

Exceptionnellement cette année, la solennité de l'Immaculée Conception est fêtée le lundi 9 décembre, pour laisser place au 2^{ième} dimanche de l'Avent. Plusieurs fidèles ont gardé l'habitude de se préparer par une neuvaine à ce moment de joie qui symbolise bien en lui-même toute la spiritualité de l'Avent. À 19h30 la veille, soit dimanche soir le 8 décembre, l'archevêque de Montréal, Mgr Christian Lépine présidera une messe solennelle en l'honneur de l'Immaculée Conception à la paroisse du même nom, sur la rue Papineau, à l'angle de la rue Rachel. Tous sont bienvenus, spécialement ceux et celles qui ne pourront se libérer et trouver une messe le lendemain.

-IV-

CÉLÉBRATION COMMUNAUTAIRE DES CONFESSIONS AVEC ABSOLUTION PERSONNELLE POUR NOËL

La rencontre entre Jésus et la Samaritaine ... une vraie « rencontre » ! (Jn 4, 5-42)



Nous aurons beau avoir tous les plus beaux discours sur la venue du Christ et sur la rencontre avec lui, nous chercherons les aménagements visuels les plus recherchés et les chants les plus significatifs, et pourtant rien ne remplacera une rencontre personnelle avec le Seigneur lui-même qui nous attend au bord du puits...et dans le confessionnal.

Au cœur de l'Avent, nous pourrions mettre vraiment l'accent sur ce privilège inouï que l'Église nous propose, à savoir une rencontre avec le Seigneur au plus profond de notre être. Certaines personnes ne savent pas quoi dire en confession; elles ne doivent pas trop s'en faire. Le Christ, lui, nous connaît mieux que nous ne nous connaissons jamais nous-mêmes.

Allons à sa rencontre, en participant à une célébration communautaire du pardon, pour y puiser un peu d'eau fraîche pour notre âme. Le Seigneur sera déjà là, il prie déjà pour nous dans le silence et la paix. Il nous accueillera avec bonté. Nous écouterons sa Parole et notre âme réalisera bientôt qu'elle est assoiffée de l'eau vive que Jésus nous offre. Si la Samaritaine a confessé ses péchés, c'est qu'elle avait confiance que Jésus voulait la rencontrer vraiment. Elle voulait répondre et a soulevé les obstacles qui l'empêchaient de le faire pleinement. Elle s'en est ouverte à lui et à travers cette rencontre fortuite que le Seigneur a saisie, une lumière nouvelle est entrée dans son cœur. « Ne serait-ce pas le Messie? ». Dans le sacrement de la confession, c'est Jésus lui-même qui conduit chacun et chacune de nous à le rencontrer.

« Si tu savais le don de Dieu! » Amen, Viens, Seigneur Jésus! (Ap 22,20)

Suggestion pour la Parole de Dieu :

Ézéchiel 36, 25-28 : « Je verserai sur vous une eau pure... »

Psaume 31, 1-2, 5-7, 10-11 avec le répond : « *Oui, je me lèverai et j'irai vers mon Père.* »

Évangile : Jean 4, 5-42

À PROPOS DE QUELQUES CÉLÉBRATIONS ET FÊTES AU CALENDRIER LITURGIQUE de décembre 2013

Le dimanche 8 décembre à 20h S.E. Mgr Christian Lépine présidera une messe en l'honneur de la solennité de *l'Immaculée conception de la Vierge Marie*. [Agenda de Mgr Lépine](#)

Le mardi 10 décembre est réservé à la *Journée des droits de la personne* (ONU). Depuis 1948, on souligne cet anniversaire commémorant le jour où la Déclaration universelle des droits de l'Homme fut adoptée.

Le jeudi 12 décembre, *Notre-Dame de Guadalupe*,

Nous fêtons l'Impératrice des Amériques, patronne de l'Amérique du Nord, du Centre et du Sud. Dieu, Père des miséricordes, tu as placé ton peuple sous le patronage particulier de la Mère très sainte de ton Fils : accorde à tous ceux qui invoquent Notre-Dame de Guadalupe de travailler avec une foi plus vive au développement des peuples, en prenant les chemins de la justice et de la paix. Par Jésus Christ.

Ordo 2014

Le mercredi 25 décembre, *Nativité du Seigneur*

Dans la nuit de Noël, avant la messe, il convient de célébrer une vigile solennelle par l'office des lectures. Ceux qui participent à cette vigile ne disent pas complies. Les fidèles qui ont communie dans la nuit (ou la soirée) peuvent communier à nouveau s'ils participent à l'une des messes du jour : messe de l'aurore ou messe du jour.

Tout prêtre peut aujourd'hui célébrer ou concélébrer trois messes, avec honoraires pour chacune d'elles, pourvu que ce soit au moment marqué pour chacune d'elles : dans la nuit, de bonne heure le matin et le jour. Il est donc contraire à la lettre et à l'esprit des règles liturgiques de célébrer les trois messes à la suite, soit la nuit, soit le jour.

Pour les messes de Noël, on utilise les lectures indiquées dans le Lectionnaire dominical; mais on peut choisir dans chacune des trois messes les lectures qu'on jugera les plus adaptées, selon les besoins pastoraux de l'assemblée.

Ordo 2014

Les fêtes de l'octave de Noël ont rang de préséance sur toutes les mémoires, même obligatoires, du calendrier général ou des calendriers particuliers (diocèse, ordre, congrégation). Pratiquement, ces mémoires sont toujours facultatives. Si on veut les célébrer, on le fait de la manière suivante : Ol (Office des lectures): on peut ajouter une troisième lecture en l'honneur du saint. Om (Office du matin) et Os (Office du soir – Vêpres) : après la prière du jour, on peut ajouter l'antienne du cantique évangélique (au Propre ou au Commun) et la prière du saint. Messe: uniquement la prière du saint; tous les autres textes de la messe sont de la fête.

Ordo 2014

Quelques notes sur les traditions de Noël

Quel est le sens de l'arbre de Noël, de la bûche, du gui, du houx et des cadeaux?

L'arbre de Noël a une origine chrétienne. Au cours du Moyen Age, installé sur le parvis des églises où on jouait les « Mystères », il signifiait le paradis terrestre. Après la disparition de ces représentations dramatiques, il demeura l'un des symboles de Noël. Toujours vert, il signifie la foi et l'espérance aussi bien du peuple juif dans la longue attente du Messie, que notre attente du retour du Christ à la fin des temps. Toutes les décorations qu'on a pu y mettre symbolisaient d'abord la richesse et la lumière de notre espérance qui trouvaient son accomplissement en la venue de Jésus dans le monde.

Le gui et le houx sont aussi traditionnellement rattachés à la fête de Noël. On les trouve depuis la lointaine Antiquité où on leur reconnaissait des vertus de guérison et de protection. Une branche de gui dans une maison a longtemps été reconnue comme un signe de paix et d'hospitalité.

La bûche de Noël, surtout celle en chocolat, s'inspire aussi de la belle coutume qui voulait que le père de famille bénisse et allume une énorme bûche dans la cheminée avant de partir avec toute sa maisonnée pour la Messe de minuit. Pendant toute la nuit, la bûche brûlait dans la cheminée. Elle accueillait par sa lumière et sa chaleur la famille qui revenait de l'église, souvent frigorifiée au petit matin. Ce symbole était très fort autrefois. Car il fallait souvent faire 4 ou 5 kilomètres à pied, et parfois davantage, pour se rendre à la paroisse et autant pour revenir, après avoir entendu la grande Messe et deux messes basses ! Quel signe tangible de l'amour de ces chrétiens pour le Christ !

Et les cadeaux ? Il a été longtemps l'habitude d'attendre au Jour de l'An pour la distribution des cadeaux dans les familles canadiennes-françaises. Cela vient essentiellement de la joie que le temps des Fêtes inspire. Les cadeaux consistaient surtout en des choses dont on avait besoin, et le Jour de l'An était une belle occasion de se les donner. Dans certains milieux on garde la distribution des cadeaux pour l'Épiphanie, en s'inspirant des cadeaux que les mages apportaient au Seigneur. L'usage le plus répandu aujourd'hui est de donner et de recevoir des cadeaux à Noël. C'est une occasion de signifier une marque d'appréciation, d'affection ou de partage. Dans l'esprit chrétien, que ces cadeaux ne soient ni trop beaux, ni trop nombreux ... mais surtout le reflet de notre cœur et signe du véritable cadeau que nous recevons ce Jour-là : le signe du don inestimable que Dieu nous fait en son Fils unique Jésus, venu nous sauver.

N'oubliez pas que vos commentaires sont toujours appréciés,
et n'hésitez pas à nous communiquer le courriel de tous nouveaux abonnés.

Si vous désirez vous abonner et recevoir *l'infolettre-liturgie* papier par la poste (frais de poste seulement)
le communiquer à LD_Servicepastoraleliturgique@diocesemontreal.org
ou au secrétariat : 514-925-4300 poste 267.